



AEF Dépêche n°555560 - Paris, le 10/02/2017 15:13:00  
- Enseignement scolaire -

Compte : reception temps réel - (1029777) - 195.83.253.2 - www.aef.info  
Toute reproduction ou transmission de cette dépêche est strictement interdite,  
sauf accord formel d'AEF.

## Évaluation des élèves : dépasser le schéma binaire "acquis-pas acquis" et faire confiance aux équipes (F. Robine)

Par Marine Forestier



**Florence Robine, Dgesco**  
**MENESR**"Une dynamique se met progressivement en place" dans les établissements autour des nouvelles modalités d'évaluation, affirme à AEF Florence Robine, Directrice générale de l'enseignement scolaire (Dgesco). Elle souligne le rôle d'accompagnement du MENESR pour le développement d'une évaluation "plus juste et plus lisible", à l'aide de formations à destination de l'ensemble des personnels. Florence Robine assure que l'évaluation est, depuis 2012, "devenue un axe central des réformes", citant le livret scolaire

unique numérique (LSUN), le socle commun, les nouveaux programmes. Pour elle, les neurosciences, l'intelligence artificielle et le "big data" vont, dans les années qui viennent, "bousculer notre compréhension de la manière dont les élèves apprennent" et améliorer l'évaluation.

**AEF : À la rentrée 2016 ont été mises en place les nouvelles modalités d'évaluation des élèves (lire sur AEF), qui visent à "privilégier une évaluation positive, simple et lisible, valorisant les progrès, encourageant les initiatives et compréhensible par les familles". Savez-vous si les enseignants les utilisent ?**

**Florence Robine :** Une dynamique se met progressivement en place. La réforme de l'évaluation est une réforme ambitieuse : elle repose sur un nouveau cadre national et s'appuie sur les réflexions menées par les équipes pédagogiques dans les établissements. Dans ce contexte, nous avons mis en place des formations pour les enseignants et les cadres de l'Éducation nationale. De nombreuses ressources pédagogiques ont également été mises en ligne sur Eduscol.

Notre objectif est d'arriver à concilier la cohérence d'une politique nationale avec la souplesse donnée à chaque école et à chaque collège. L'évaluation est un geste professionnel essentiel. Nous faisons confiance à chaque équipe pédagogique pour qu'une réflexion commune se construise. Notre rôle est d'abord d'accompagner cette dynamique collective.

**AEF : Quelle impulsion le MENESR donne-t-il à de nouvelles formes d'évaluation ?**

**Florence Robine :** L'évaluation a été pendant des années le parent pauvre de la réflexion pédagogique. Depuis 2012, dans le cadre de la refondation de l'école, elle est devenue un axe central des réformes que nous menons. Une évaluation mal pensée et trop souvent négative peut ruiner tout désir de progresser chez les élèves les plus fragiles. Cette réflexion est indissociable du travail qui a été mené sur le socle commun, les nouveaux programmes ou encore les nouvelles organisations pédagogiques de l'école et du collège.

Il n'y a pas aujourd'hui une réunion de recteurs au cours de laquelle le sujet de l'évaluation n'est pas abordé

Je rappelle qu'en 2014 une conférence nationale sur l'évaluation avait été organisée (lire sur AEF). Il n'y a pas aujourd'hui une réunion de recteurs au cours de laquelle le sujet n'est pas abordé. Les formations nationales ou académiques sur le sujet n'ont sans doute jamais été aussi nombreuses. Nous voulons aider les enseignants à faire évoluer leurs pratiques d'évaluation. Ainsi, avec l'inspection générale, nous avons construit des outils permettant aux enseignants de repérer dans les activités ordinaires de classe les situations d'évaluation qui ont du sens par rapport aux attentes du socle commun.

Le numérique est, en outre, au cœur de notre réflexion sur l'évaluation. Nous avons ainsi conçu un livret scolaire unique de l'école au collège. Il permet de garder mémoire du parcours de l'élève et de traduire sa progression. Il favorise une meilleure communication avec les familles. C'est un outil dont dispose aujourd'hui chaque école ou établissement.

**AEF : Les nouvelles modalités d'évaluation reposent sur ce livret. Début décembre 2016, vous nous affirmiez que la dernière version du LSUN serait délivrée en avril, avec l'ensemble des fonctionnalités nécessaires (lire sur AEF). Êtes-vous toujours sur ce calendrier ?**

**Florence Robine :** Je vous confirme que l'application est effectivement opérationnelle. Le mode de développement du LSUN est original : nous développons tout au long de l'année et au fur et à mesure des besoins toutes les fonctionnalités nécessaires, et cela dans le cadre d'un dialogue constant avec les utilisateurs.

Nous souhaitons que les élèves et les parents comprennent ce que l'école attend d'eux.

**AEF : Vous étiez présente le 2 février dernier au colloque annuel du Mouvement de lutte contre la constante macabre, qui défend l'évaluation par contrat de confiance (EPCC). Que pensez-vous de cette méthode ?**

**Florence Robine :** Le ministère soutient le MLCLM depuis plusieurs années. Nos préoccupations se croisent. Nous souhaitons placer la confiance au cœur de l'évaluation, la rendre plus juste et plus lisible. Pour cela, il est nécessaire de dépasser le schéma binaire "acquis-pas acquis", de ne plus se contenter de notes et de moyennes qui sont peu significatives. Cette logique croise celle de l'EPCC. Nous souhaitons que les élèves

et les parents comprennent ce que l'école attend d'eux. En expliquant les étapes et les attentes de toute évaluation, ils sont rassurés, pour permettre les progrès de tous.

**AEF : Quelles évolutions peut-on attendre dans les prochaines années sur l'évaluation ?**

**Florence Robine :** Dans les années qui viennent, je suis persuadée que les neurosciences, l'intelligence artificielle, le "big data" viendront encore bousculer notre compréhension de la manière dont les élèves apprennent et permettront une évaluation pleinement au service de la réussite de tous. Nous sommes au seuil d'une révolution dont nous ne voyons que les prémices.